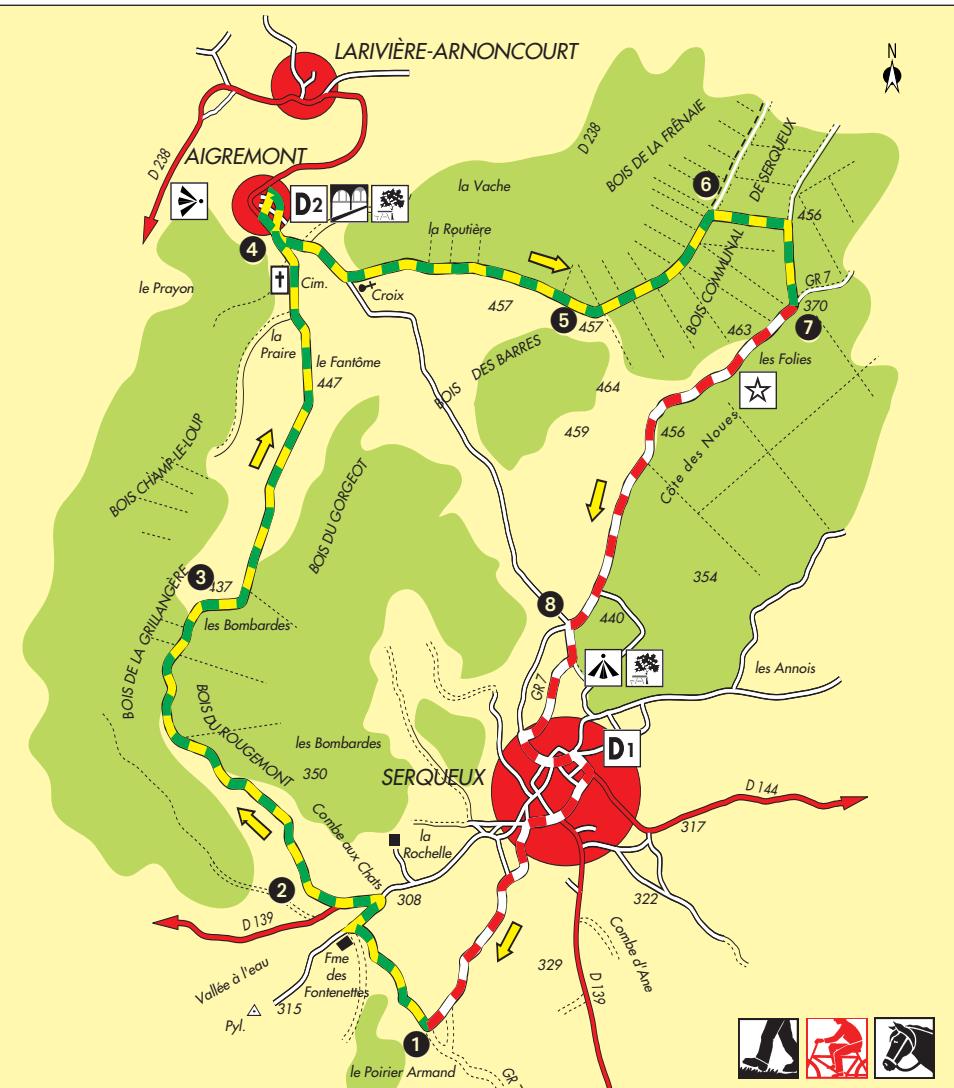


n°89

11 à 18 km

Les Bombardes



D1	D2
Départs du circuits	
IGN n° 3219 Est (Bourbonnes-les-Bains) (1/25000)	

14,5 km	
4h00 à pied - 2h00 à VTT - 3h00 à cheval	
Balisage	vert-jaune et GR7 rouge-blanc
Départ	Serqueux, place de l'église

Difficulté à VTT niveau difficile

> Descriptif

Depuis la place de l'église, suivre le GR7 (balisage blanc et rouge). Descendre le village et se diriger vers la rue Valleroy qu'on emprunte à gauche. Passer entre un lavoir et un ancien gué à chevaux puis aller tout droit sur un chemin à travers champs.

1- Tourner à droite en suivant le balisage jaune-vert. Longer une haie par un sentier en herbe qui descend puis remonte dans un petit vallon. Arrivé près de la ferme, suivre la petite route à droite sur 200m pour rejoindre la D139 que l'on suit alors à gauche sur 150m.

2- Monter à droite par un chemin empierré le long d'une sapinière. Entrer alors dans la forêt communale de Serqueux par un chemin qui monte un peu plus fortement. Au bout de la séparative des coupes 44/46, tourner à droite et suivre le sentier qui serpente en forêt entre la limite communale d'Arnoncourt et celle de Serqueux

3- Sortir de la forêt sur le plateau des Bombardes. Poursuivre tout droit à travers le plateau. Au lieu-dit "Le Fantôme", on peut apercevoir par temps clair la chaîne des Alpes en regardant vers le Sud-Est. Continuer tout droit par un chemin d'exploitation goudronné jusqu'à Aigremont (église Saint-Sébastien possédant notamment des pierres tombales aux effigies de Pierre de Choiseul, baron d'Aigremont, de Philibert de Choiseul, seigneur d'Aigremont et d'Antoinette Fouchy son épouse).

> En chemin

LA LÉGENDE DU SEIGNEUR D'AIGREMONT

Les seigneurs locaux étaient craints pour leur cruauté, plus particulièrement le baron Jean d'Aigremont. De sa forteresse, il gouvernait en tyran, terrorisant chacun de ses sujets.

Un jour, un serf de son terroir, voulant améliorer son ordinaire, eut le malheur de braconner. Surpris par un garde du château, il fut emmené sans ménagement devant le baron Jean. Le procès fut rapide et la sentence expéditive ; livré aux chiens, il ne resta bientôt plus rien du pauvre hère.

La providence ne pouvait admettre tant de cruauté et d'injustice. Le lendemain même, le baron, parti à la chasse avec sa suite, traquait un loup énorme. La poursuite qui durait depuis longtemps avait extenué chasseurs et chiens. La monture du baron avait abandonné. Jean d'Aigremont seul traquait la bête. Et voilà qu'au plus profond des bois, le loup fit volte-face et se mit à pourchasser le baron qui, effrayé, se mit à courir éperdument, à courir pendant mille ans en représailles des milliers années de souffrance que lui et ses ancêtres avaient fait subir à ses sujets.